

Au pays bleu : roman d'une vie d'enfant : cours élémentaire

Numéro d'inventaire : 1996.01229

Auteur(s) : Édouard Jauffret
Raylambert

Type de document : livre scolaire

Éditeur : Belin (Eugène) Librairie Classique (Paris)

Imprimeur : Firmin-Didot et Cie, Mesnil (Eure)

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 1941

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Ray-Lambert

Matériau(x) et technique(s) : papier | impression

Mesures : hauteur : 21,6 cm ; largeur : 16,0 cm

Notes : Jauffret (É.) : Inspecteur de l'enseignement primaire Préface de L. Vigand : Inspecteur d'académie de Haute-Savoie Copyright 1941

Mots-clés : Apprentissage du français : filières élémentaires

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : Cours élémentaire

Utilisation / destination : enseignement

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 255 p.



PRÉFACE

Présenter un ouvrage est toujours chose délicate. Le reproche d'indiscrétion est le moindre qu'on encoure. Et si, comme à présent, le livre est d'un ami, la crainte s'éveille en soi de trahir une pensée chère.

On voudra bien nous pardonner de dire simplement notre joie de lecteur. Une joie pareille ne manquera pas de s'épanouir chez les petits lecteurs de nos écoles. Les pages que voici sont faites pour eux, exactement. Elles leur apportent ce que beaucoup d'éducateurs attendaient et espéraient, ces dernières années, le roman d'une enfance, d'une enfance de chez nous, simple et prenant, tour à tour souriant et doucement ému, sans outrances comme sans mièvrerie, un roman vrai, tout pareil à celui que tissèrent, jour après jour, leurs premières années.

Peu importe au fond qu'ils aient vécu près ou loin du pays de Provence que l'auteur évoque avec amour, du pays enchanté où les collines se parfument de thym et de lavande, où tout au bord la mer, d'un bleu profond, cerne les roches fauves, où dans la douceur des nuits le peuple brillant des étoiles veille sur le sommeil calme des villages et des cités.

A défaut peut-être de l'horizon natal, ce qu'ils aimeront dans ce livre c'est toute la fraîche saveur de leur propre vie simple et mesurée, toute la pureté transparente de leurs premières émotions. Les personnages que chaque lecture dessine, le papa grave et fort, qu'accompagne une bonne odeur de résine et de copeaux, la tendre maman dont les chansons vives font penser aux oiseaux, au soleil du matin, et Louise, la compagne des premiers jours, et Albert, l'ami généreux, et tous ceux enfin que notre petit Édouard ne sait pas séparer de lui-même, ils en verront les répliques vivantes autour d'eux. Après un léger effort de transposition, ils retrouveront bien vite des choses familières : le ruisseau qui chuchote dans le pré, le jardin aux allées fleuries, la maison modeste et si jolie pourtant avec sa terrasse qu'une treille ombrage, et

l'école où la maîtresse ouvre aux tout petits le monde merveilleux des histoires.

Ces souvenirs d'enfance qui, malgré le temps écoulé, gardent toute leur vivacité et leur couleur, ne sont point seulement thèmes à récits attachants. Utilisés avec art par un des nôtres, chez qui le métier solide et sûr s'allie aux dons rares de l'éducateur, ils aident à construire une gamme souple et riche d'exercices de français.

Les maîtres auront tôt fait d'en apprécier à cet égard la belle qualité. Rien ici de subtil, nulle complication formelle. Les explications de mots, dispensées avec une agréable discrétion, sans perdre rien de leur précision substantielle, ont une familiarité de bon aloi. Les exercices écrits et les questions visent moins à enrichir la mémoire qu'à assouplir le mécanisme de l'intelligence, et leur variété en avive l'intérêt.

Mais ce qui, à notre sens, constitue l'originalité de l'ouvrage, c'est la série heureusement graduée d'études de la phrase. L'auteur a eu le mérite de réussir une entreprise maintes fois abordée en y apportant un esprit nouveau. Son expérience des classes lui a montré que le maniement aisé de la phrase française, s'il s'acquiert au prix d'un entraînement rationnel, n'est pas affaire de pur mécanisme. En ce domaine il convient que la grammaire des mots s'efface devant la grammaire des idées, et le résultat n'est vraiment atteint que si l'élève, au seuil des classes de « grands » où les premiers essais de rédaction requerront ses efforts, fait mieux que juxtaposer correctement des mots connus et sait déjà vêtir sa pensée d'une forme vivante, bien à sa mesure, à la fois simple et fidèle.

Le livre se termine sur l'image du village natal retrouvé par l'auteur « trente ans après ». Dans ses récits sobres et si parfaitement justes de ton, se résument huit ans d'une existence insouciante et claire de petit garçon, mais aussi de longues années de labeur viril, d'expériences patientes, d'études prolongées par la réflexion et ennoblies par un sens profond et affectueux de l'enfance. On estimera que ce sont là références de choix.

L. VIGAND,

Inspecteur d'Académie de la Haute-Savoie.